Communication et organisation

37 | 2010

La communication à l'épreuve des mutations économiques

Alain Kiyindou (dir.), *Cultures, technologies et mondialisation*

L'Harmattan, coll. Mouvements économiques et sociaux, 2010, 178 p.

ISBN : 978-2-296-12267-3

Annie Lenoble-Bart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1337>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.1337

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Pagination : 181-183

ISBN : 978-2-86781-710-6

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Annie Lenoble-Bart, « Alain Kiyindou (dir.), *Cultures, technologies et mondialisation* », *Communication et organisation* [En ligne], 37 | 2010, mis en ligne le 31 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.1337>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Presses universitaires de Bordeaux

Alain Kiyindou (dir.), *Cultures, technologies et mondialisation*

L'Harmattan, coll. Mouvements économiques et sociaux, 2010, 178 p.
ISBN : 978-2-296-12267-3

Annie Lenoble-Bart

- 1 Le titre de cet ouvrage - *Cultures, technologies et mondialisation*- très large, correspond bien au contenu, varié et « globalisé », d'un thème ancré dans l'actualité. En effet, 16 auteurs se partagent des sujets extrêmement divers qui englobent l'Afrique subsaharienne comme le Maghreb, les Caraïbes, le Mexique, le Canada ou le Luxembourg... Quelques articles sont transversaux, à l'image de celui d'Anne-Marie Laulan qui s'interroge sur « la dimension culturelle, vecteur du développement économique ? » ou celui de France Aubin concernant les suites du Rapport MacBride.
- 2 Alain Kiyindou introduit et conclut l'ensemble des 15 interventions, très courtes en général. Elles sont séparées en deux parties. La première est intitulée « médias et technologies » tandis que la seconde s'intéresse aux « cultures et sociétés ». La quasi totalité des rédacteurs - doctorants, docteurs, enseignants - est présentée (curieusement 20 noms sont listés pour 16 auteurs alors qu'une au moins n'est pas citée...) avant une bibliographie générale qui ne reprend pas toutes les références, ce qui peut parfois être un peu gênant.
- 3 Beaucoup d'interventions partent d'un cas concret : les sites internet panafricains, le téléphone portable au Congo, *Radio Caraïbes International*, *LBC* ou *Al Jazeera* à Montréal, les universités virtuelles mexicaines, *Radio Tataouine* en Tunisie, le cinéma maghrébin, le plurilinguisme du Luxembourg, la maternité de Jijel en Algérie, des festivals comme *Fisahara* ou ceux du Mali... Mais à partir de ces évocations, on tend vers des réflexions pratiques ou théoriques qui épousent le thème annoncé, bien que l'énumération laisse entrevoir une certaine dispersion, voire disparité.
- 4 Parmi quelques thématiques transversales, on peut relever celle de l'identité qui « apparaît ainsi à la fois comme construction d'une image de soi. Elle passe par le sentiment d'exclusion ou de participation à des groupes sociaux plus ou moins organisés, d'acceptation ou de rejet de normes, de valeurs et de significations » (p. 23).

Mise en scène de soi très visible dans les utilisations du téléphone portable ou des blogs. La question identitaire est prégnante dans les départements français des Caraïbes mais également dans les diasporas, au Canada comme en Europe où on se demande si les « médias favorisent une réelle intégration ou au contraire provoquent un repli communautaire voire même une ghettoïsation » (p. 48).

- 5 Toutes les interventions naviguent sans cesse entre le local et le global, termes qui sont certainement les plus récurrents dans ce livre, aboutissant à un genre de « sphère hybride » (p. 54) où se remarquent quand même des « résistances à la globalisation culturelle » (p. 76). Mais même « le plurilinguisme devient un rouage du processus de mondialisation » (p. 122). L'aspect technologique est omniprésent avec ses limites comme, par exemple, dans le cas des CD-Rom culturels qui n'ont pas réussi à atteindre une réelle rentabilité, mis à mal par les pratiques de l'internet où « les contenus culturels représentent certes une valeur ajoutée, mais pas plus que l'accès à l'annuaire téléphonique ou aux boutiques en ligne » ! (p. 85). L'article parle ainsi de « dissolution culturelle » voire de « bouillie culturelle » : « au-delà de la gratuité, l'indifférenciation culturelle est aussi une nouvelle forme de marchandisation dans laquelle tout se vaut pourvu que cela remplisse les tuyaux de la circulation des données, et dans laquelle les formes culturelles innovantes, noyées au milieu de la publicité et des multiples services, ont la plus grande difficulté à trouver une visibilité » (p. 86). D'autres articles sont plus optimistes, présentant divers aspects de sociétés métissées, « composites, hybrides » (p. 162) soutenues par les programmes de l'Unesco sur la diversité culturelle.
- 6 Bref, l'ouvrage présente différentes facettes concrètes d'un sujet qui est désormais au cœur des Sciences de l'Information et de la Communication. On peut simplement regretter que nombre de coquilles aient été laissées et que la mise en page desserve un contenu intéressant et par ailleurs agréable à lire.